

Église Protestante Unie Antibes – Cagnes
2^{ème} dimanche après Pâques
19 avril 2026

Textes proposés

Actes 2.1433

1 Pierre 1.17-21

Luc 24.13-35

Traduction Louis Segond 21

Cantiques proposés

Psaume 36 : « O Seigneur, ta fidélité »

ARC 411 : « Si vous saviez »

ARC 228 : « Qu'aujourd'hui toute la terre »

ARC 609 : « Quand le soir descend »

ARC 417 : « Tu peux naître de nouveau »

ARC 861: « Dieu saint, Dieu saint! »

ARC 475: « Mon rédempteur est vivant »

Moment musical

ACCUEIL ET SALUTATION

Frères et sœurs, nous sommes rassemblés au nom du Dieu vivant, le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

À vous qui venez avec joie, à vous qui venez avec fatigue, à vous qui cherchez, doutez ou espérez, le Christ ressuscité dit :

« **Je suis avec vous tous les jours** ».

L'amour Dieu le Père, la grâce de Jésus Christ notre sauveur et la communion du Saint Esprit sont avec nous. Amen.

LOUANGE

Louons le Seigneur avec le Psaume 16

Garde-moi, ô Dieu, car *je cherche refuge en toi ! **2** Je dis à l'Éternel : « Tu es mon Seigneur, tu es mon bien suprême. » **3** Les saints qui sont dans le pays, les hommes pieux, sont l'objet de toute mon affection. **4** On multiplie les idoles, on court après les dieux étrangers, mais moi, je ne verse pas d'offrandes de sang en leur honneur, je ne mets pas leur nom sur mes lèvres. **5** Éternel, c'est toi qui es ma part et la coupe où je bois, c'est toi qui m'assures mon lot. **6** Un héritage

délicieux m'est attribué, une belle possession m'est accordée. 7 Je bénis l'Eternel, car il me conseille ; même la nuit mon cœur m'instruit. 8*J'ai constamment l'Eternel devant moi ; quand il est à ma droite, je ne suis pas ébranlé. 9 C'est pourquoi mon cœur est dans la joie, et mon esprit dans l'allégresse. Même mon corps reposera en sécurité, 10 car tu *n'abandonneras pas mon âme au séjour des morts, tu ne permettras pas que ton bien-aimé connaisse la décomposition. 11 Tu me fais connaître le sentier de la vie ; il y a d'abondantes joies dans ta présence, un bonheur éternel à ta droite.

Chant d'ouverture

Arc-en-ciel Psaume 36 : Ô Seigneur, ta fidélité

<https://youtu.be/L3Vk2CBgvTo?si=ygtrQza1TY9x3YuK>

INVITATION À LA RECONNAISSANCE DE PÉCHÉ

Seigneur notre Dieu, comme les disciples sur la route d'Emmaüs, nous avançons souvent sans te voir. Nos yeux se ferment, nos cœurs se fatiguent, et nous laissons nos inquiétudes, nos habitudes, ou nos déceptions obscurcir ta présence.

Nous reconnaissons que nous lisons parfois ta Parole sans chercher ton visage, que nous entendons ton Évangile sans le laisser transformer nos vies. Nous reconnaissons notre lenteur à croire, notre manque d'amour, notre difficulté à témoigner de toi.

Pardonne-nous, Seigneur. Délivre-nous de notre aveuglement. Rouvre nos yeux, ranime nos cœurs, et remets-nous en marche derrière le Christ vivant.

Silence.

Après cette humble confession de péché ouvrons nos cœurs et nos oreilles à la Parole de grâce.

ANNONCE DU PARDON

Sur la route d'Emmaüs, le Christ ressuscité rejoint ceux qui doutent, ceux qui peinent, ceux qui ne comprennent plus. Il ouvre les Écritures, il ouvre les yeux, il ouvre les vies.

En Jésus-Christ, la grâce de Dieu nous est donnée, le pardon nous est offert, et une route nouvelle s'ouvre devant nous.

À chacun de nous le Christ nous dit : « **tu es pardonné, relevé, renouvelé. Je t'aime, marche dans ma lumière.**

Accueillons cette grâce dans la joie et reconnaissance

Chant de reconnaissance

Arc-en-ciel n°411 : Si vous saviez (1,2,3)

https://youtu.be/IKThWi5LfkY?si=mmdQu4uG_99dF25G

LITURGIE DE LA PAROLE

« Comment les Écritures et le témoignage nous révèlent-ils le Christ vivant ? De l'aveuglement au témoignage »

Prière d'illumination :

Seigneur, maintenant que nous allons ouvrir les Écritures, donne-nous d'y trouver ce dont nous avons besoin pour vivre et grandir dans notre marche avec toi. Donne-nous l'onction de ton Saint Esprit pour que ta Parole vienne inonder notre cœur, notre âme, notre esprit. Au nom de Jésus Amen.

Actes 2.14-33

Alors Pierre, debout avec les onze apôtres, s'exprima d'une voix forte en ces termes : « Hommes de Judée et vous tous qui séjournerez à Jérusalem, comprenez ce qui se passe et prêtez l'oreille à mes paroles !¹⁵ Ces gens ne sont pas ivres, comme vous le supposez, car il est neuf heures du matin. ¹⁶ Mais maintenant se réalise ce qu'a dit le prophète Joël : ¹⁷ Dans les derniers jours, dit Dieu, je déverserai de mon Esprit sur tout être humain ; vos fils et vos filles prophétiseront, vos jeunes gens auront des visions et vos vieillards auront des rêves. ¹⁸ Oui, sur mes serviteurs et sur mes servantes, durant ces jours-là, je déverserai de mon Esprit et ils prophétiseront. ¹⁹ Je ferai des prodiges en haut dans le ciel et des signes miraculeux en bas sur la terre : du sang, du feu et une vapeur de fumée ; ²⁰ le soleil se changera en ténèbres et la lune en sang avant l'arrivée du jour du Seigneur, de ce jour grand et glorieux. ²¹ Alors toute personne qui fera appel au nom du Seigneur sera sauvée. ²² » Israélites, écoutez ces paroles ! Dieu vous a désigné Jésus de Nazareth en accomplissant par lui, au milieu de vous, des miracles, des prodiges et des signes, comme vous le savez vous-mêmes. ²³ Cet homme vous a été livré suivant le projet défini et la prescience de Dieu. [Vous l'avez arrêté,] vous l'avez fait mourir sur une croix par l'intermédiaire d'hommes impies. ²⁴ Mais Dieu a brisé les liens de la mort, il l'a ressuscité, parce qu'il n'était pas possible qu'elle le retienne. ²⁵ En effet, David dit à propos de lui : Je voyais constamment le Seigneur devant moi, parce qu'il est à ma droite afin que je ne sois pas ébranlé. ²⁶ C'est pourquoi mon cœur est dans la joie et ma langue dans

l'allégresse ; même mon corps reposera avec espérance, **27** car tu n'abandonneras pas mon âme au séjour des morts, tu ne permettras pas que ton saint connaisse la décomposition. **28** Tu m'as fait connaître les sentiers de la vie, tu me rempliras de joie par ta présence. **29** » Mes frères, qu'il me soit permis de vous parler en toute franchise au sujet du patriarche David : il est mort, il a été enseveli et son tombeau existe encore aujourd'hui parmi nous ! **30** Or il était prophète et il savait que Dieu lui avait juré par serment de faire surgir [le Messie,] un de ses descendants, pour le faire asseoir sur son trône. **31** C'est donc la résurrection du Christ qu'il a prévue et annoncée en disant qu'il ne serait pas abandonné au séjour des morts et que son corps ne connaîtrait pas la décomposition. **32** » C'est ce Jésus que Dieu a ressuscité, nous en sommes tous témoins. **33** Elevé à la droite de Dieu, il a reçu du Père le Saint-Esprit qui avait été promis et il l'a déversé, comme vous le voyez et l'entendez

1 Pierre 1.17-21

Et si c'est comme à un Père que vous faites appel à celui qui juge chacun conformément à sa manière d'agir sans faire de favoritisme, conduisez-vous avec une crainte respectueuse pendant le temps de votre séjour sur la terre. **18** Vous le savez en effet, ce n'est pas par des choses corruptibles comme l'argent ou l'or que vous avez été rachetés de la manière de vivre dépourvue de sens que vous avaient transmise vos ancêtres, **19** mais par le sang précieux de Christ, qui s'est sacrifié comme un agneau sans défaut et sans tache. **20** Prédéstiné avant la création du monde, il a été révélé dans les derniers temps à cause de vous. **21** Par lui, vous croyez en Dieu qui l'a ressuscité et lui a donné la gloire, de sorte que votre foi et votre espérance reposent sur Dieu.

Luc 24.13-35

Ce même jour, deux disciples se rendaient à un village appelé Emmaüs, éloigné de Jérusalem d'une douzaine de kilomètres. **14** Ils discutaient ensemble de tout ce qui s'était passé. **15** Pendant qu'ils parlaient et discutaient, Jésus lui-même s'approcha et fit route avec eux, **16** mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître. **17** Il leur dit : « De quoi parlez-vous en marchant, pour avoir l'air si tristes ? » **18** L'un d'eux, un dénommé Cléopas, lui répondit : « Es-tu le seul en séjour à Jérusalem qui ne sache pas ce qui y est arrivé ces jours-ci ? » **19** « Quoi ? » leur dit-il. Ils lui répondirent : « Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth, qui était un prophète puissant en actes et en paroles devant Dieu et devant tout le peuple, **20** et comment les chefs des prêtres et nos magistrats l'ont fait arrêter pour qu'il soit condamné à mort et l'ont crucifié. **21** Nous espérions que ce serait lui qui délivrerait Israël, mais avec tout cela, voici déjà le troisième jour que ces événements se sont produits. **22** Il est vrai que quelques femmes de notre groupe nous ont beaucoup étonnés. Elles se sont rendues de grand matin au tombeau **23** et n'ont pas trouvé son corps ; elles sont venues dire que des anges leur sont apparus et ont annoncé qu'il est vivant. **24** Quelques-uns des nôtres sont allés au tombeau et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit, mais lui, ils

ne l'ont pas vu. » 25 Alors Jésus leur dit : « Hommes sans intelligence, dont le cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes ! 26 Ne fallait-il pas que le Messie souffre ces choses et qu'il entre dans sa gloire ? » 27 Puis, en commençant par les écrits de Moïse et continuant par ceux de tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Ecritures ce qui le concernait. 28 Lorsqu'ils furent près du village où ils allaient, il parut vouloir aller plus loin, 29 mais ils le retinrent avec insistance en disant : « Reste avec nous car le soir approche, le jour est [déjà] sur son déclin. » Alors il entra pour rester avec eux. 30 Pendant qu'il était à table avec eux, il prit le pain et, après avoir prononcé la prière de bénédiction, il le rompit et le leur donna. 31 Alors leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent, mais il disparut de devant eux. 32 Ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur ne brûlait-il pas en nous lorsqu'il nous parlait en chemin et nous expliquait les Ecritures ? » 33 Ils se levèrent à ce moment même et retournèrent à Jérusalem, où ils trouvèrent les onze et les autres qui étaient rassemblés 34 et qui leur dirent : « Le Seigneur est réellement ressuscité et il est apparu à Simon. » 35 Alors les deux disciples racontèrent ce qui leur était arrivé en chemin et comment ils l'avaient reconnu au moment où il rompait le pain.

Chant avant la prédication

Arc-en-ciel n°228 : Qu'aujourd'hui toute la terre (2,3,5)

<https://youtu.be/YD52vd5A-7g?si=-LPUejt6uVd6Fyeh>

PRÉDICATION

“ De l'aveuglement à la reconnaissance : comment les écritures et le témoignage nous révèlent le Christ vivant ”

Frères et sœurs, amis,

Deux hommes avancent, lentement, dans la poussière du chemin. Leurs pas sont lourds, leurs visages fermés. Ils quittent Jérusalem, non pas en pèlerins, mais en vaincus. Celui en qui ils avaient mis toute leur espérance a été crucifié. Ils parlent, ils débattent, ils cherchent à comprendre... mais ils ne voient pas.

Ils ne voient pas que le Ressuscité marche à leurs côtés.

Cette scène d'Emmaüs nous est familière. Mais ce matin, je vous invite à l'entendre comme une parole adressée à nous. Car **n'est-ce pas souvent** notre propre marche ? Nous avançons, parfois le cœur chargé, absorbés par nos déceptions, nos questions, ou simplement par l'usure d'une foi devenue routine.

La Parole est là, l'Église est là... et pourtant, **nos yeux demeurent parfois fermés**. Nous ne discernons pas la présence vivante du Christ qui chemine avec nous. Tellement nos regards sont fixés ailleurs.

Les trois textes du jour nous invitent à entrer dans ce chemin intérieur. Ils nous montrent comment **par la lumière des Écritures et par la force du témoignage**, Dieu ouvre et nos yeux et les yeux de son peuple.

Ce chemin intérieur commence dans la confusion et la tristesse mais il débouche à la reconnaissance et à la joie justement parce qu'au cour de ce chemin fait irruption le Christ vivant. Il nous rejoint, il nous éclaire par sa lumière et c'est cette lumière qui change tout. Et ce qu'elle change en premier c'est notre regard ensuite notre compréhension.

Regardons ces deux disciples sur la route d'Emmaüs. Leur histoire nous est racontée avec une grande tendresse, mais aussi avec une grande honnêteté. Elle nous montre notre propre condition spirituelle, avant que la grâce n'intervienne.

Jesus marchait avec eux « Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître ». Ils voient mais ils ne le voient pas. Ils le regardent mais ils ne le reconnaissent.

Cette phrase de **Luc (24:16)** est l'une des plus poignantes et des plus vraies de toute l'Écriture. Elle décrit un paradoxe saisissant. Ces disciples ne sont pas des ignorants. Ils connaissent les faits : « Jésus de Nazareth [...] un prophète puissant en œuvres et en paroles. » Ils ont même entendu le témoignage bouleversant des femmes au tombeau vide. Ils ont toutes les pièces du puzzle.

Et pourtant, le puzzle ne s'assemble pas. Pourquoi ? Parce que leur lecture de la réalité - et des Écritures - est filtrée par leur attente déçue. Ils attendaient un libérateur politique, un Messie triomphant qui restaurerait la royauté en Israël. La croix, pour eux, n'est pas une victoire ; c'est l'échec définitif de leur rêve. « Nous espérions que ce serait lui qui délivrerait Israël », disent-ils avec une amertume palpable. Leur espoir est au passé. Leur connaissance ne laissait aucune place à un Messie souffrant.

« N'est-ce pas exactement ce que nous vivons ? Nous pouvons connaître beaucoup de choses sur la Bible et aller à l'église depuis longtemps, mais avancer malgré tout avec tristesse, sans réussir à voir que le Christ est présent et agit dans nos

épreuves, dans nos relations compliquées et dans les bouleversements du monde. » Nous lisons les Écritures avec nos propres lunettes - celles de nos traditions, de nos préférences, de nos peurs - et nous passons à côté de l'essentiel : Jésus lui-même, vivant et à l'œuvre. Nous sommes là, sur la route d'Emmaüs, avec nos cœurs lourds et fatigués, avec nos yeux fermés et voilés. Mais la bonne nouvelle pour nous, c'est que Jésus ne nous laisse pas dans cet état. Comme il a rejoint les deux disciples sur leur chemin, il nous rejoint sur notre propre chemin.

Regardons ce qu'il fait. Il ne les gronde pas sévèrement. Il ne leur fait pas un cours de théologie abstraite. Il commence par les rejoindre dans leur confusion. « De quoi discutez-vous en marchant ? » leur demande-t-il. Puis, patiemment, il entreprend un travail de fond : il « réinterprète leur histoire à la lumière des Écritures ».

« Ô hommes sans intelligence, et dont le cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît ces choses, et qu'il entrât dans sa gloire ? » Cette question de Jésus n'est pas une accusation, c'est une invitation radicale à changer de perspective et de regard. Et puis vient le temps d'enseignement, le temps de catéchisme : « ...Commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Écritures ce qui le concernait. »

Imaginons, une étude biblique improvisée en marchant ! De la Genèse aux Psaumes, jusqu'à Ésaïe, tout ce qu'ils lisent devient comme des flèches qui montrent Jésus. La Bible n'apparaît plus comme un ensemble d'histoires ou de règles, mais comme une seule grande histoire d'amour et de salut, dont Jésus est le centre.

L'effet est immédiat, au plus profond d'eux : leur cœur s'enflamme. Quand Jésus leur parlait en chemin et leur expliquait les Écritures, quelque chose s'allumait en eux. Sa Parole, éclairée par sa présence vivante, met le feu aux cœurs, prépare l'intérieur, réchauffe, et commence à chasser l'obscurité de l'incompréhension...

Pierre, à la Pentecôte, fait exactement la même chose dans sa prédication (Actes 2:25-31). Face à la foule perplexe, il ne commence pas par une philosophie nouvelle. Il plonge dans les Écritures, dans le Psaume 16, pour leur montrer : « Voyez, ce que vous venez de vivre - cet Esprit répandu, cet homme Jésus exalté -, David en parlait il y a des siècles ! C'était le plan de Dieu depuis toujours »

C'est ainsi que Dieu commence à ouvrir nos yeux : quand Jésus nous explique les Écritures et nous montre qu'elles parlent de lui. Sans cette clé, la Bible reste

fermée. Avec elle, elle devient une lumière qui éclaire notre route et nous révèle où se trouve le Christ.

Nous devons encore remarquer un point essentiel dans l'histoire d'Emmaüs : leurs cœurs sont déjà enflammés, mais leurs yeux, eux, restent fermés. Ils ont compris les Écritures, mais ils n'ont pas encore fait une rencontre personnelle avec le ressuscité. Il leur manque encore quelque chose : un signe visible, un geste concret, une présence incarnée au sein d'une communauté.

Jésus attise leur soif. Faisant semblant de vouloir continuer son chemin, mais les disciples le retiennent lui disant : « Reste avec nous. » Puis à table, il prend le pain, le rompt et le leur donne. Et là, soudain, « leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent. »

Pourquoi à ce moment précis ? Parce que ce geste de la fraction du pain rappelle ce que Jésus a fait et ce que Jésus est. C'est un geste sacramental qui nous révèle son identité, son identité d'agneau immolé pour nos péchés et son identité de Fils de Dieu, que le tombeau ne peut pas engloutir. Donc c'est un geste qui rend visible et la mort et la résurrection de Jésus. Oui dans la fraction du pain, un geste familier mais chargé de sens, tout s'éclaire. L'enseignement des Écritures trouve son sens et son accomplissement.

Le témoignage, ce n'est plus seulement raconter mais c'est le vivre et le montrer. Pierre dit : "Nous en sommes témoins", parce qu'il a réellement vu le Christ ressuscité. Il leur a donné à manger. Il leur a préparé des poissons grillés.

La résurrection devient alors tangible et visible : dans des vies changées, dans une communauté joyeuse, dans l'amour partagé, dans les mots d'encouragements échangés, non pas dans des mots qui blessent ou découragent. La résurrection, elle est aussi visible dans notre élan de partage et de témoignage. Les disciples d'Emmaüs, dès qu'ils reconnaissent Jésus, ils repartent aussitôt pour le dire aux autres. Celui qui voit devient témoin, et ce témoignage ouvre à son tour les yeux aux autres. C'est ainsi que la grâce se répand, de cœur en cœur. »

« Frères et sœurs, le chemin d'Emmaüs, c'est le nôtre. Il commence par un constat honnête : nous avançons dans les troubles et les confusions. Nous avançons sans le voir mais c'est un chemin rempli d'espérance. Parce que Dieu ne nous laisse pas dans l'obscurité. Il nous donne deux moyens pour ouvrir nos yeux.

Il nous donne les Écritures. Mais des Écritures lues avec une question simple : Où est Jésus dans ce passage ? Comment ce texte parle-t-il de lui ? Que nos lectures

personnelles et nos études en groupe soient toujours une recherche de sa personne.

Il donne aussi, le témoignage. Celui des apôtres, inscrit dans le Nouveau Testament. Et celui de l'Église, à travers les siècles et aujourd'hui, ici même. Le témoignage visible de l'amour, du pardon, du service, du pain partagé. Sommes-nous une communauté où l'on peut reconnaître le Christ à travers nos gestes et nos paroles ?

Concrètement :

Pour moi, pour toi personnellement : Où te situes-tu sur la route d'Emmaüs ? Dans la tristesse ? Dans l'écoute qui réchauffe le cœur ? Cherche Jésus dans les Écritures.

Pour nous, Église : Comment nos cultes, notre accueil, notre vie commune deviennent-ils des lieux où Jésus se laisse reconnaître ? Comment portons-nous ensemble un témoignage vrai et joyeux : « Nous en sommes témoins » ?

Le Christ ressuscité n'est pas une idée. Il est vivant. Il marche avec nous. Il éclaire les Écritures. Et il se rend visible dans la vie de sa communauté.

Laissons nos cœurs s'enflammer.

Laissons nos yeux s'ouvrir.

Et devenons des témoins qui, par leur vie et leurs paroles, disent à un monde souvent dans la nuit : « **Il est vivant. Nous l'avons rencontré. Tu peux, toi aussi, le rencontrer et en être transformé.** ». Qu'il en soit ainsi pour notre monde et pour chacun de nous. Amen.

JEU D'ORGUE

Chant méditatif après la prédication

Arc-en-ciel n° 609 : Quand le soir descend

https://youtu.be/r1Ut_4fANEE?si=cy_AE8KBk719DclP

CONFESSION DE FOI

Toi, l'inconfiné sorti du tombeau, tu es ma vraie liberté !

Je ne désespérerai pas, car, je le sais, tu as ouvert en grand les portes d'espérance.

Sans regret, je te contemple, quand tu mets au placard mes illusions, et ranges les errances de mon passé.

Dans ta compassion, tu me fais une place à la table du royaume, dans la maison du Père.

D'un cœur joyeux, je bénis chacun de mes repas, qui me prépare au tien.

Quand je me laverai cent fois, je ne serai jamais aussi digne de toi que plongé dans les eaux de baptême, où je meurs à mes fautes et ressuscite à ton pardon.

Que je m'assoie ou me couche, je trouve en toi un sûr repos, car tu m'aides à garder mon esprit en éveil et mon cœur en paix.

Pour me faire revenir à toi, tu transformes les écrans de mes illusions en Église vivante, toute de Parole et de communion.

Et quand le murmure de ta voix me rejoint, ma fenêtre s'ouvre sur le théâtre de ta gloire.

Alors je m'incline devant le mystère de tout ce qui vit, respire et se maintient en toi.

Seigneur, tu es l'inconfiné, en toi est la seule et vraie liberté !

Depuis mes lieux familiers et de tout mon être, je la saisis.

En toi, j'espère, je vis, je suis. Amen

ANNONCES ET OFFRANDE

Prière pour les offrandes :

Seigneur, nous te rendons grâce pour les dons que jour après jour, nous recevons de ta bonté. Accepte cette offrande comme un signe de notre amour et de notre consécration à ton service. Merci aussi d'accepter le don de notre temps et de nos talents. Bénis soit tu Seigneur. Amen

Cantique avant la Saint cène

Arc-en-ciel n° 417 : Tu peux naître de nouveau (1,2)

<https://youtu.be/d1Zb8-VTMZs?si=LhAUPBNknleNdXYo>

SAINTE CÈNE

Préface

Louons Dieu

Notre joie est de te louer, Dieu Éternel, notre Père par Jésus Christ, notre frère est notre Sauveur.

En lui ta parole vient à la rencontre de l'humanité et nous fait découvrir ta miséricorde. Par lui tu nourris, et tu renouvelles ton Eglise.

C'est pourquoi, avec les croyants de tous les temps qui nous ont précédé dans la foi, avec celle et ceux qui, au cours de siècles, ont formé et édifié l'Eglise, avec les anges qui te louent sans cesse, nous proclamons ta gloire, en chantant d'une seule voix.

ARC 861 Dieu saint, Dieu saint!

<https://youtu.be/hkITum8kPTo>

Dieu saint, Dieu saint ! Dieu très saint !
Éternel, ô roi des cieux !
L'univers entier de ta gloire est rempli !
Hosanna au plus haut des cieux !
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !
Hosanna au plus haut des cieux !

Rappel de l'institution

Écoutons comment la cène a été instituée

Le soir venu, Jésus se mit à table avec les douze. Pendant le repas, il prit du pain et, après avoir rendu grâces, il le rompit et le leur donna en disant : "Prenez, mangez, ceci est mon corps."

Ayant aussi pris la coupe et rendu grâces, il la leur donna en disant : "Buvez-en tous, car ceci est mon sang, le sang de l'alliance qui est répandu pour la multitude, pour le pardon des péchés. Je vous le dis, désormais, je ne boirai plus de ce fruit de la vigne jusqu'au jour où je le boirai, nouveau, avec vous, dans le Royaume de mon Père."

PRIONS

Dieu, notre Père, tu es la source de la vie, tu es la source de l'amour.

Voici le pain et le vin !

Que ton souffle vivant nous donne maintenant communion au corps et au sang de ton Fils Jésus-Christ.

Seigneur, tu sais notre faiblesse...

Nous te le demandons : fais venir sur nous un souffle de renouveau, un souffle de vie.

Que rien désormais ne nous écrase : ni la peur, ni la mort, ni l'injustice, ni le péché.

Fais, au contraire, de nous des êtres vivants de l'Évangile, réunis dans une même foi, au service de tous et de toutes.

Seigneur, nous annonçons la mort de ton fils, nous proclamons sa résurrection, nous attendons son retour.

Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de

ce jour ; pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous laisse pas entrer en tentation mais délivre-nous du mal, car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire, aux siècles des siècles. Amen

Invitation

Voici la table où le Ressuscité nous attend pour partager sa vie. Il nous invite toutes et tous à ce repas, sans distinction. Petits et grands.

Heureux ceux qui ont faim et soif de justice, car ils seront rassasiés !

Heureux ceux que tu prends avec toi pour les nourrir des biens de ta maison !

Heureux ceux dont les yeux s'ouvrent et qui reconnaissent le Seigneur à la fraction du pain.

Venez, car tout est prêt dit le Seigneur

Fraction

Le pain que nous rompons est la communion au corps de notre Seigneur Jésus-Christ, qui a été donné pour nous.

La coupe de bénédiction pour laquelle nous rendons grâces est la communion au sang de notre Seigneur Jésus-Christ, qui a été répandu pour nous.

Devenons ce que nous recevons et recevons ce que nous sommes : nous sommes le corps du Christ.

Partage du pain et du vin

Le corps du Christ qui a été donné pour nous.

Le sang du Christ, le sang de la nouvelle alliance qui a été versé pour nous.

Parole d'envoi

Le Seigneur Jésus Christ nous a donné son corps et son sang, pour notre salut, pour notre pardon et pour notre réconciliation. Qu'il vous fortifie par ces dons dans la vraie foi pour la vie éternelle. Allez dans la paix du Seigneur Amen.

Prière d'intercession

Seigneur Jésus, toi qui as rejoint les disciples sur leur route, nous te prions pour tous ceux qui marchent aujourd'hui dans la tristesse, la fatigue ou l'incompréhension.

Nous te prions pour celles et ceux dont les yeux sont voilés par la souffrance, le deuil, la solitude, la maladie. Qu'ils découvrent ta présence qui console et relève.

Nous te prions pour notre monde secoué par les violences, les injustices, les guerres. Ouvre des chemins de paix, donne sagesse aux responsables, et courage à ceux qui œuvrent pour la justice.

Nous te prions pour ton Église, appelée à être témoin de ta résurrection. Donne-nous des cœurs brûlants, des yeux ouverts, et des vies qui rendent ton amour visible. Que nos communautés soient des lieux où l'on te reconnaît dans le partage, le pardon, le service et la joie.

Nous prions notre famille, pour chacun de nous ici présent : garde-nous attentifs à ta voix, fidèles à ta Parole, et disponibles pour témoigner de toi sur les routes où tu nous envoies.

Merci Seigneur pour ce temps d'écoute et de prière et bénie sois-tu pour les siècles des siècles Amen.

Chant d'envoi

Arc-en-ciel n° 475: Mon rédempteur est vivant
<https://youtu.be/hV94vng6dpw?si=t03wb6g17WBq0pzc>

EXHORTATION ET BÉNÉDICTION

Comme les disciples d'Emmaüs, allons maintenant sur nos routes, les yeux ouverts, le cœur brûlant, prêts à témoigner.

Que le Seigneur vous bénisse et vous garde. Qu'il éclaire vos yeux, réchauffe vos cœurs, et vous envoie comme témoins de sa résurrection.

Allez dans la joie et dans la paix du Christ ressuscité. Amen

Moment musical